

Projet FACE au Rwanda : Acquis et héritage



Kigali 20 Juillet 2026

Document de synthèse élaboré par ACORD Rwanda

Tout savoir sur les acquis et l'héritage du projet FACE au Rwanda

- Introduction
- ACORD Rwanda, sa vision, ses valeurs, sa Théorie de changement
- le projet FACE au Rwanda : sa genèse et sa mise en place
- la structuration du mécanisme de mise en œuvre
- l'approche méthodologique et les outils y compris le fonds intermédié
- les ressources investies par le projet FACE au Rwanda
- les réalisations et les résultats
- les chiffres des acquis et des impacts (institutionnels, pratiques et stratégiques)
- les bonnes pratiques à porter à échelle
- les leçons apprises
- l'essentiel de l'héritage du projet FACE (alternatives, apprentissage, Outils)
- Les pistes d'actions en perspectives

Introduction

Référence au rapport de la FAO, le changement climatique menace gravement les populations rurales du Rwanda, dont la subsistance repose à plus de 91% sur l'agriculture. Les impacts majeurs comprennent la baisse drastique des rendements agricoles (parfois jusqu'à 40%) causée par des saisons des pluies irrégulières et des pertes humaines et matérielles massives dues à des inondations et glissements de terrain récurrents. Les effets de la hausse des températures, l'augmentation des épisodes de sécheresse, l'irrégularité des précipitations, de la dégradation des terres et des écosystèmes de vie, de l'érosion des sols et de la perte de biodiversité affectent directement les moyens d'existence des populations, en particulier ceux des femmes, des jeunes et des groupes historiquement marginalisés. Nonobstant les lois et stratégies en place en faveur de l'égalité des genres, les inégalités de genre continuent de limiter l'accès des femmes aux ressources productives, aux opportunités économiques et aux espaces de décision, réduisant ainsi leur capacité à faire face aux chocs climatiques et à participer pleinement au développement de leurs communautés.

Dans la recherche des alternatives durables, le projet FACE – Féministes pour des Alternatives Climat et Environnement, mise en œuvre par ACORD Rwanda et cofinancé par le CCFD-Terre solidaire et l'AFD s'est donné pour ambition de promouvoir une approche intégrée genre-climat, en renforçant les capacités des organisations de la société civile et des communautés locales. Au-delà du financement d'initiatives communautaires, le Projet FACE a cherché à créer un mouvement d'acteurs capables d'agir ensemble pour construire des communautés plus résilientes, plus inclusives et plus autonomes. À travers un mécanisme innovant de fonds intermédié, 13 OSC ont bénéficié d'un accompagnement technique et financier leur permettant de mettre en œuvre des initiatives au croisement genre et climat adaptées aux réalités locales.

Ce livret retrace la trajectoire de l'expérience du Projet FACE au Rwanda en articulant ses fondements conceptuels, les mécanismes mis en place, les résultats obtenus et en mettant en lumière les témoignages, les bonnes pratiques et les enseignements qui peuvent inspirer de futures interventions. Il constitue à la fois un exercice de redevabilité, un outil de capitalisation et une contribution aux réflexions sur les liens entre genre, climat, gouvernance locale et développement durable.

Pourquoi élaborer sur l'essentiel des acquis et de l'héritage du projet FACE au Rwanda

Un livret sur l'essentiel des acquis et de l'héritage du projet FACE : Pour quoi faire ?



Capitaliser les acquis de 4 années du projet
Relever les apprentissages et Valoriser le savoir-faire
Outil de formation, de sensibilisation, de plaidoyer
Outil de Mobilisation de ressources

-QUI est ACORD Rwanda, partenaire du projet FACE ?

Qui est ACORD Rwanda, partenaire du projet FACE au Rwanda ?

En bref

- Une ONG internationale au Rwanda depuis 1979, de droit rwandais depuis 2019
- Une infrastructure de base (bureaux et Logistique, staff) à disposition de programmes
- un programme de transition agroécologique comme levier vers les modes de production et de consommation durables, et garant de la souveraineté alimentaire et de la résilience climatique
- un groupe cible composé de femmes agricultrices regroupées dans 120 forum (Amahuriro) +6000 membres
- Connu pour ses analyses critiques des politiques publiques qui effrite la souveraineté des paysans sur les ressources
- + 47 ans de travail communautaire au Rwanda



Bureau de ACORD Rwanda au centre-ville de Kigali,
photo ACORD Rwanda, 2025



Action collective de compostage de la jacinthe par les femmes
photo ACORD Rwanda, 2025

Nos valeurs

- Nous croyons que les personnes sont les principaux acteurs de leur propre survie et de leur propre développement.
- Nous œuvrons pour la justice sociale et l'égalité, en particulier pour les personnes pauvres et marginalisées.
- Nous travaillons en partenariat avec les communautés et en alliance avec d'autres organisations.
- Nous contribuons à la prévention et à la résolution des conflits affectant les communautés avec lesquelles nous travaillons, conscients que la justice sociale et l'égalité sont le fondement d'une paix durable.
- Intégrité et courage dans l'exercice de notre travail.
- Nous respectons et célébrons la diversité, tant au sein des communautés avec lesquelles nous travaillons qu'au sein de notre propre organisation.
- Nous visons l'excellence dans tout ce que nous entreprenons



Echantillon de semences locales de maïs produit par Twizahure,
photo ACORD Rwanda, 2025

Notre vision,

Une société dans laquelle tous les citoyens vivent dans la dignité, la paix et la justice sociale, sont en mesure d'exercer leurs droits, de remplir leurs responsabilités, d'assurer leur propre développement et de participer pleinement aux décisions qui affectent leur vie

Notre mission :

Nous œuvrons de concert avec les personnes pauvres et celles qui se voient refuser leurs droits afin de comprendre, de contester et de changer ces conditions, d'obtenir la justice sociale et le développement, et de participer à des mouvements citoyens ancrés localement.



Matériel de formation des OSC sur l'intégration du croisement GEC dans les stratégies, photo ACORD Rwanda, 2024

Notre théorie de changement

- Développer les capacités des populations comme acteurs du changement et maîtres de leur propre développement.
- Impulser le changement du savoir-faire local en harmonie avec la ressource naturelle
- Renforcer les solidarités et les dynamiques collectives locales
- Travailler en coalition d'acteurs non étatiques et en réseau d'apprentissage
- Valoriser les outils d'inclusion sociale pour la définition des priorités et l'influence
- Investir dans l'entrepreneuriat agroécologique et l'alimentation saine
- Mobiliser les producteurs et les consommateurs pour influencer les pratiques et les politiques

-Croisement Genre et climat : les urgences climatiques affectent plus les femmes

Croiser le Genre et le climat : les urgences climatiques affectent plus les femmes

Les changements climatiques affectent les femmes, les hommes, les garçons et les filles de différentes manières. En raison d'une discrimination systémique et profondément enracinée, les changements climatiques ont des effets différenciés sur les femmes et sur les hommes en ce qui concerne notamment la santé, la sécurité alimentaire, les moyens d'existence et la mobilité humaine. Les formes croisées de discrimination accentuent la vulnérabilité des femmes et des filles face aux changements climatiques, tandis que l'exclusion des femmes de l'action climatique nuit à l'efficacité de celle-ci et aggrave les dommages liés au climat.

Les effets néfastes des changements climatiques sur la jouissance effective de leurs droits exigent une action climatique urgente, fondée sur les droits et tenant compte des questions de genre, qui respecte, protège et réalise les droits des femmes et assure leur autonomisation en tant qu'agentes de changement

Dans la vie courante, les urgences climatiques surprennent les femmes dans des situations de fragilités telles que la pauvreté, le manque de moyens, l'analphabétisme, la plus grande exposition des filles et des femmes aux catastrophes naturelles ou à celles causées par le changement climatique, ou encore le plus grand risque de violences basées sur le genre et l'exploitation sexuelle.

-En situation des catastrophes climatiques avec impacts sur la sécurité alimentaire des familles, la valeur et le pouvoir masculin des hommes est mise à l'épreuve, incapable de protéger et d'assurer les droits de base du ménage, l'homme finit par fuir, laissant derrière la femme et les enfants (témoignages).

-Le projet FACE sa genèse et sa mise en place

-Le projet FACE, organisation partenariale en

Organisation partenariale du consortium de quatre organisations

FACE est un programme qui relie justice climatique et justice de genre, en donnant les moyens à des organisations féministes locales de développer des initiatives adaptées à leurs contextes, tout en renforçant leur capacité à influencer et à agir durablement

(CCFD-Terre Solidaire), chef de file, organisation de solidarité internationale basée en France, le mouvement Trust for Community Outreach and Education/Rural Women's Assembly (TCOE/RWA) basé en Afrique du Sud et WoMin, alliance panafricaine écoféministe basée en Afrique du Sud.

15 PAYS D'INTERVENTION

Afrique de l'Ouest :
Côte d'Ivoire,
Guinée, Sénégal,
Sierra Leone



Afrique des Grands Lacs :
Burundi, RDC,
Rwanda

Afrique Australe :
Afrique du Sud,
eSwatini, Lesotho,
Madagascar, Malawi,
Namibie, Zambie,
Zimbabwe



consortium

-Le mécanisme de fonds intermédié

Qui a été financé via le fonds intermédié ?

- Des OSC éloignées des financements institutionnels
- Avec ou sans reconnaissance juridique
- Avec ou sans compte bancaire
- Féministes ou ayant pour objectif principal la promotion des droits des femmes

Ce qui a été financé ?

Des initiatives qui visent simultanément à :

-Promouvoir les droits des femmes et filles et/ou lutter contre les discriminations et les violences basées sur le genre et/ou l'empowerment des femmes et des filles

-Lutter contre le dérèglement climatique (adaptation/atténuation) et/ou promouvoir la préservation de l'environnement et de la biodiversité

-Prendre en compte les spécificités locales (intersectionnalité)

Agence Française de Développement

Acord Burundi

OSC récipiendaires du Burundi

Le mécanisme de fonds intermédié

- Mise en œuvre sous forme d'appels à projet par les partenaires
- Des comités d'octroi organisés par sous région
- Des décisions par consensus
- 1 organisation = 1 voix

AF. DE L'OUEST
WoMin

GRANDS LACS
Acord Rwanda
Acord Burundi

AF. AUSTRALE
Rural Women's
Assembly

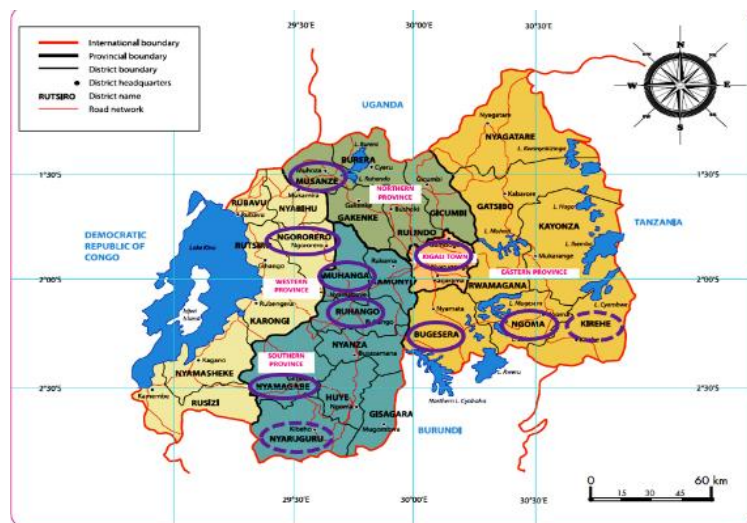


-Le projet FACE au Rwanda

Organisations cibles du projet FACE au Rwanda

Les droits des femmes sont impactés par le changement climatique. Les OSC féministes locales ont développé des alternatives permettant aux femmes de faire face à la crise climatique et environnementale qui les affecte. 15 OSC ciblées par FACE à savoir :

- Association de Jeunesse en Matière Agricole et Culturelle (AJEMAC)
- Communauté des potiers du Rwanda (COPORWA)
- Save generation Organisation (SGO)
- SAFER Rwanda
- Rwanda Environmental Conservation Organization (RECOR)
- Global Initiative for Environment and Reconciliation (GER)
- Inades-Formation Rwanda (IFR)
- Réseau des Femmes Œuvrant pour le Développement Rural (RdF)
- Association Rwandaise pour la promotion du Développement Intégré (ARDI)
- Réseau de Développement des Femmes Pauvres(RDFP)
- REBEJO ORGANIZATION (Renforcement du bien-être de la jeunesse ouvrière)
- Young Women's Christian Association of Rwanda (YWCA Rwanda)
- Ihuriro ABAHUJE Gataraga Musanze
- Ihuriro SABANA Nyange Ngororero
- Ihuriro TWIZAHUREMUHINZI Muko Musanze



5 axes d'intervention

- A1 Une cartographie dynamique et évolutive des OSC féministes
- A2 Le renforcement des capacités des OF en croisement des enjeux de genre et CC
- A3 L'octroi des financements pour des pratiques résilientes
- A4 La sensibilisation (interpellation) des acteurs (décideurs)
- A5 La production (diffusion) des connaissances sur les questions croisées de GEC



Ce Que nous voulons voir comme impact

- Engagement accru des OSC féministes sur une démarche féministe dans la recherche des solutions durables aux questions croisées Genre et climat
- Accès accru des OSC féministes aux financements des alternatives climat et environnement de préservation et de protection des droits des femmes
- Sensibilité accrue des acteurs et décideurs interpellés sur les enjeux croisés genre et changement climatique et sur les politiques favorables aux investissements publics
- un capital de bonne pratiques accessibles aux OSC féministes sur les questions croisées de genre et climat et environnement

Une approche féministe et transformatrice

Une approche féministe et transformatrice

Cette approche repose sur le constat que les femmes et les filles sont souvent les premières victimes des effets des changements climatiques alors qu'elles disposent généralement d'un accès plus limité aux ressources productives, aux financements, à l'information et aux espaces de décision.

L'objectif du projet était donc d'agir sur les causes structurelles des inégalités afin de favoriser une transformation durable des rapports de pouvoir au sein des ménages, des communautés et des institutions.

- •renforcer le leadership féminin des OSC féministes
- •promouvoir la participation des femmes aux instances décisionnelles ;
- •améliorer l'accès des femmes aux ressources économiques ;
- •réduire les barrières socioculturelles limitant leur autonomie ;
- •encourager une répartition plus équitable des responsabilités au sein des ménages et des collectivités ;
- •favoriser l'engagement des hommes comme alliés dans la promotion de l'égalité de genre.

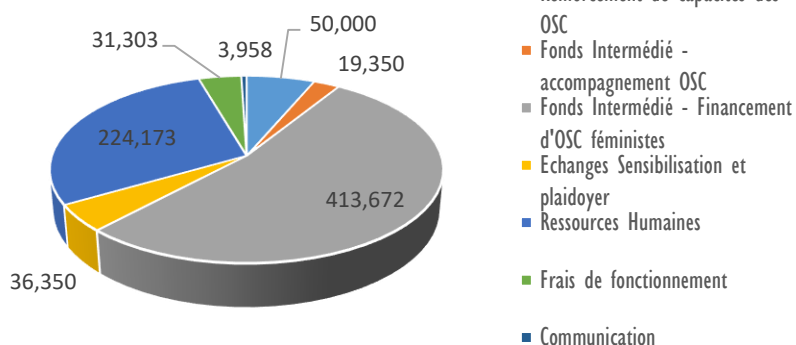
-les ressources investies par le projet FACE au Rwanda

Ressources du projet FACE au Rwanda

Capacités des OSC et fonds intermédiaire

Le projet a été réalisé en deux ensembles d'activités à savoir d'une part les activités principales de renforcement des capacités des OSC, de sensibilisation communautaires et de plaidoyer sur le croisement entre le genre et le climat, et d'autre part les activités de provision de fonds aux OSC et d'accompagnement de ces OSC dans la mise en œuvre et le rapportage narratif et financier (rendre compte).

FACE Rwanda Montant investi €



Session des OSC en voyage d'apprentissage en agroécologie, photo ACORD Rwanda, 2024

ACTIVITES D'ACCOMPAGNEMENT DES OSC FEMINISTES

Mapping et Quick scan des OSC

Renfo des capacités Formation approche GALS plus climat

Renfo des capacités Formation transition agroécologique (MBAE)

Renfo des capacités Formation Dispositif MEAL pour le FI

Renfo des capacités Formation Outils de communication en ligne

Renfo des capacités Elaboration des projets éligibles au FI

Sensibilisation Enjeux croisés GEC

Fonds Intermédiaire Une diversité de thèmes



Couple formé en Approche GALS, photo YWCA, 2023

ACTIVITES DE PROVISION DE FONDS AUX OSC

Mise en place du Fonds par appels à projets d'Autonomisation des femmes dans la résilience au CC à travers

-l'adoption des pratiques agroécologiques

-La régénération et la conservation des ressources naturelles (Agroforesterie)

-La gestion de la ressource en eau

-L'énergie domestique,

-L'allègement du fardeau de travail,

-La productivité des Groupes d'Épargne et de Crédit

-GALS et masculinité +ve (VBG)

-les réalisations et les résultats

Activités d'accompagnement des OSC féministes

- ✓ 15 OSC appuyées avec le renforcement et le transfert de savoir et de savoir-faire sur les enjeux au croisement du genre et du climat.
- ✓ 65 staff et leaders des 15 OSC ont participé aux formations et aux échanges



Interaction des OSC sur l'héritage du projet FACE
photo ACORD Rwanda, 2026

Activités du Fonds intermédiaire

21 projets de 13 OSC ont bénéficié du FI organisé en 2 cycles de financement

- Réponses aux besoins institutionnels des OSC féministes
- Réponses aux besoins pratiques des femmes
- Réponses aux besoins stratégiques des femmes



Délégués des OSC à l'atelier bilan du cycle 2,
photo ACORD Rwanda, 2026

Thématique principale

Autonomisation des femmes dans la résilience au CC

Adoption des pratiques agroécologiques -Environnement et énergie domestique
La fertilité et la conservation de ressource naturelle, -La gestion de la ressource « eau ».
L'énergie domestique, l'allègement du fardeau de travail, -Renforcement des capacités en GEC
Autonomisation socioéconomique des femmes vulnérables

Réponses aux besoins institutionnels

Réponses aux besoins pratiques des Femmes

Réponses aux besoins stratégiques

Contribution aux salaires
Appui financier aux tontines
Renforcement du leadership des OSC
Equipment (Laptops, smartphone)
Frais de Fonctionnement et logistique (carburant et fournitures de bureau) ;
Frais de location véhicule
Frais de communication et de monitoring &évaluation
Location bureau

-Achat des foyers améliorés, filtres à eau potables, fourneaux de cuisson améliorés
Provision d'intrants agricoles, de semences, vermicompost, , -Mise en place de jardins de cuisine, -Distribution du petit bétail, poules pondeuses, etc, -Réservoirs de récupération d'eau, citernes d'eau, - Distribution de plants pour l'agroforesterie, -Construction de citernes de retenue d'eau de pluie, -Fonds de roulement pour les tontines , Fournir une pompe à eau solaire, location des champs

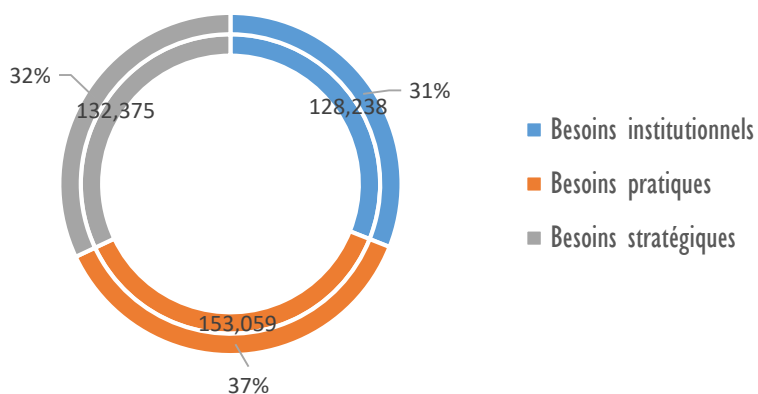
Renforcement des capacités des femmes dans la résilience climatique, Apprentissage des métiers
Capacités des femmes en gestion des tontines
Formation GALS et masculinité positive
Empowerment des filles mères
Formations en entrepreneuriat non agricoles génératrices de revenus (soudure, couture, danse, théâtre.)
Mise sur pied de clubs scolaires
Mise sur pied de mouvements féministes des femmes Championnes

Fonds déboursés par le FI aux 13 OSC

Fonds déboursés par le FI aux 13 OSC

- Deux cycles de financement entre Mars 2024 et Mars 2026
- 21 projets soutenus pour un montant total de 413 672 € (603 869 071 Frw).
- Répartition : besoins stratégiques (26-37%), pratiques (32-42%), institutionnels (31%).

Fond intermédié Montant déboursé de 413,672€



Ciblage des femmes et des hommes

Les OSC ont travaillé en majorité avec les femmes et les projets proposés au premier cycle ont ciblé directement un total de 2596 personnes dont 78% des femmes, tandis que le deuxième cycle a touché directement un total de 1034 personnes dont 65% des femmes. Indirectement, la cible a dépassé 20,000 personnes



-les chiffres des acquis et des impacts (institutionnels, pratiques et stratégiques)

Réponses aux besoins institutionnels des OSC féministes

24 mensualités de Location bureau pour 5 OSC, 41 postes de Contribution aux salaires, 3 Smartphones, 8 kit de matériels de bureau, 9 Laptops, 2 Imprimantes scanner, 140HJ de Renforcement de compétences en Leadership, 65 Staff formé sur le nexus GEC, 65 staff d'OSC formés en élaboration de projets GEC

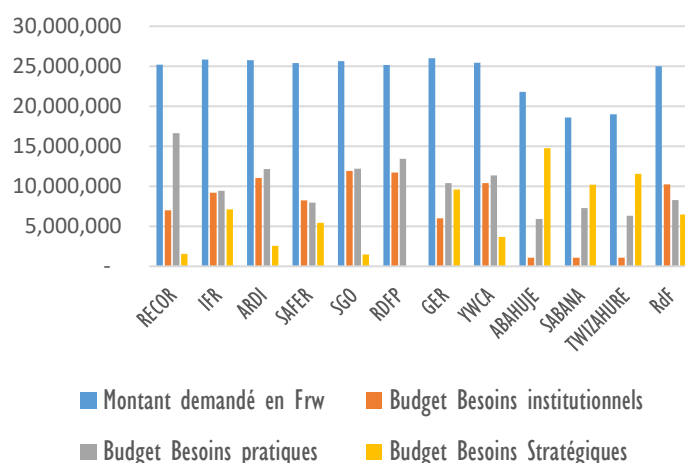
Réponses aux besoins pratiques des femmes

855 Foyers améliorés Save 80, 103 Groupes d'épargne et de crédit (tontines) avec 2950 membres, 229 Filtres d'eau potable (purifaaya), 170 Citernes de collecte des Eaux de pluies, 15000 Plants agroforestiers, 4349 plants d'Arbres fruitiers (avocatiers et prunier), 9 Sheeting pour les points d'eau, 517 kits de Semences légumes, pommes de terre), 589 petit bétail (chèvre, poules, porc, mouton), 280 Jardins de légumes, 240 ménages provisionnés en semences, 586 ménages provisionnés en outils agricoles, 60 panneaux solaires pour irrigation à Energie solaire, 25 boites Elevage de verre de terre, 255 tonnes Provision de fumure organique
1 Kit de matériel de danse culturelle

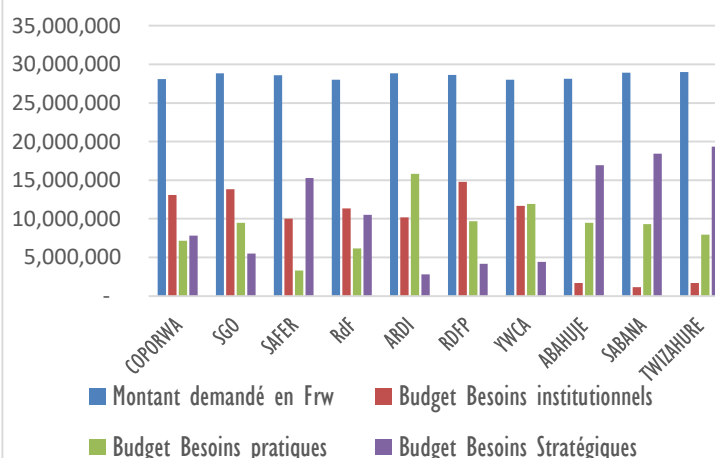
Réponses aux besoins stratégiques des femmes

795 ménages formés en GALS plus Climat & Biodiversité, 1138 ménages formés en résilience EC et MBAE, 6.70 ha Accès à la terre pour 3 amahuriro de 106 membres Plaidoyer sur les impacts du CC sur les femmes, Apprentissage commune et convergence d'une théorie de changement vers Une convention de collaboration

Comparaison des besoins adressés par les projets des OSC
Cycle 1

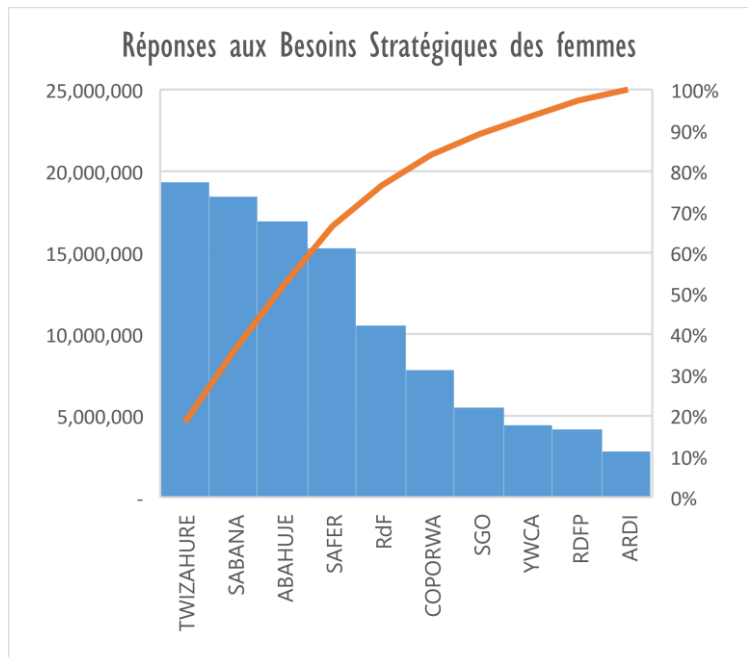


Comparaison des besoins adressés par les projets des OSC
Cycle 2



Loupe sur les besoins stratégiques des femmes

Ce sont des besoins de renforcement des capacités des femmes à s'autonomiser dans le processus de faire face aux impacts du changement climatique. Ce sont des formations diverses allant du modèle agroécologiques MBAE et ses 12 pratiques à d'autres formations stratégiques comme la coupe-couture. Le survol des propositions de projets montrent les besoins suivants : Renforcement des capacités des femmes (Liens Environnement, CC et GBV), Apprentissage des métiers, Capacités des femmes en gestion des tontines, Formation en approche GALS, empowerment des filles mères, Formations en entrepreneuriat non agricoles génératrices de revenus (soudure, couture..), Mise sur pied de clubs scolaires , Mise sur pied de mouvements féministes des femmes Championnes, Accès à la terre (Achat ou location de terre), Acquisition de titres fonciers



-les bonnes pratiques à porter à échelle

Loupe sur les bonnes pratiques promues par les projets des deux cycles

BP1-Distribution de foyers améliorés : La distribution de foyers améliorés a été un franc succès. Ces foyers ont non seulement permis de réduire la consommation de bois de chauffage, mais aussi le temps et l'énergie consacrés à la cuisine, permettant ainsi aux femmes de se consacrer à d'autres activités productives.

BP2 -Formation sur le genre et les pratiques agroécologiques : Cette formation a été très efficace car les participants ont non seulement acquis des connaissances, mais ont également commencé à appliquer les techniques apprises, comme le compostage, au sein de leur foyer. La formation a concrétisé les enseignements en offrant une expérience pratique des pratiques durables, et les résultats ont été rapidement visibles.

BP3 - La sensibilisation de la communauté sur le genre et les alternatives climat et environnement à travers les travaux communautaires (UMUGANDA) à la fin de chaque mois, car à part les bénéficiaires du projet, on a touché d'autres habitants de la zone sur la thématique genre et environnement ;

BP4- -L'apprentissage sur les 12 pratiques de l'approche MBAE, les pratiques agroécologiques selon le modèle MBAE ont été approfondies théoriquement et pratiquement à travers l'accompagnement des bénéficiaires sur terrain. Tout le personnel cadre des OSC partage les informations sur les bonnes pratiques agricoles respectueuses de l'environnement, notamment les pratiques agroécologiques

BP5-Fonds de roulement direct aux tontines financières des OSC : Les associations Abahuje, Twizahuremuhinzi et Sabana ont renfloué leurs tontines financières et dorénavant ont boosté leur business atteignant plus de leurs membres



La présidente de SABANA présente sur l'héritage de FACE
photo ACORD Rwanda, 2026

Loupe sur les défis de parcours du projet

- Au niveau institutionnel des OSC : le niveau bas de capacité de gestion et de rendre compte a requis un appui supplémentaire imprévu
- Au niveau institutionnel des OSC : la conjoncture des financements externes des projets pas favorables à la mobilisation des fonds (arrêt USaid et fonds belges)
- Au niveau institutionnel des associations amahuriro : il a fallu apprêter et adapter des outils de gestion et de rendre compte
- Au niveau des réponses aux besoins pratique des femmes : Impact négatif persistant du dérèglement climatique y compris la saison sèche prolongée qui a affecté la disponibilité en eau, les plants dans les pépinières et la productivité des potagers
- Voisinage avec l'agriculture conventionnelle : La présence de ravageurs inattendus, fouillant les pesticides vers nos fermes agroécologiques

-les leçons apprises

Ce que nous avons appris du projet FACE

- Effectivement que les femmes (rurales) sont plus impactées par le CC que les hommes (les activités traditionnelles des femmes frappées de plein fouet par le CC)
- **Les impacts du CC sur la vie des ménages accentuent la violence basée sur le genre et accentuent les rôles et les responsabilités des femmes en cas de catastrophes climatiques**
- Engagement des femmes en Entrepreneuriat agroécologique : unités de production d'intrants alternatifs durables (agroforesterie, compost, biopesticides).
- Efficacité de l'action collective communautaire pour la résilience climatique
- Emergence des champs écoles où les pratiques agroécologiques croisent les approches MBAE et Ihuriro.
- **Nécessité de connecter les tontines aux institutions financières pour assurer la durabilité et des initiatives et amplifier les actions.**
- Importance de la capitalisation thématique : regrouper plusieurs organisations autour d'un même axe pour produire des résultats structurants.
- **Des organisations informelles Amahuriro (3) ont pu accéder au fonds intermédié avec l'appui technique et financier de ACORD Rwanda**
- Les bénéficiaires expriment une forte volonté de continuer à se rencontrer et échanger, même après la fin du financement, afin de maintenir la dynamique collective

Loupe sur les facteurs de réussite du projet

- • Co-construction des projets pour répondre aux besoins réels des membres et garantir l'appropriation et la participation des membres
- • Forte mobilisation communautaire et engagement des leaders locaux.
- • Appui technique d'ACORD Rwanda et partenariats avec acteurs externes.
- • Appropriation des pratiques agroécologiques et des VSLA/tontines.
- • Transmission intergénérationnelle et intégration des jeunes.

Loupe sur les changements impulsés du projet

- ✓ - Une prise de conscience accrue des parties prenantes au projet du nexus entre le CC et les inégalités du genre, et des impacts spécifiques sur les femmes
- ✓ - Des savoir-faire acquis sur les pratiques agroécologiques, d'élevage du petit bétail, la gestion des déchets, le potager familial, la préparation et l'application de biopesticides.
- ✓ - Allègement du fardeau de travail de la femme
- ✓ Mise en place des groupes d'épargne et de crédit, de génération de ressources

Contribution aux 3 piliers du projet FACE

Pilier 1: Renforcement et accompagnement des dynamiques des OSC engagées sur le nexus GC
=Soutien financier à leurs initiatives,
=Accompagnement organisationnel et/ou stratégique selon les besoins,
=Accompagnement technique selon les besoins

Contribution aux 3 piliers du projet FACE

Pilier 2: Sensibilisation et/ou interpellation d'acteur.rices et/ou décideur.euses

Contribution aux 3 piliers du projet FACE

Pilier 3: Production et large diffusion des connaissances

Contribution directe des projets

-Les 21 projets retenus aux 2 cycles totalisent 413,672€ équivalant à Frw 603,869,071 déboursés. Au 1er cycle, les besoins stratégiques (26%) sont loin derrière les besoins pratiques (42%) et les besoins institutionnels (31%). Tandis que pour le second cycle, les besoins stratégiques (37%) sont loin derrière les besoins pratiques (32%) et les besoins institutionnels (31%).

-Accompagnement technique à travers les visites d'apprentissage, les formations sur l'agroécologie et sur l'approche MBAE, formation sur GALS

-Les activités pratiques servent de champs écoles pour la communauté locale notamment les pratiques agroécologiques, la collecte des eaux de pluies, l'agroforesterie, les pépinières, le compostage etc

Contribution directe des projets

Mise en place de mécanismes qui permettent aux autorités et techniciens locaux d'adhérer aux objectifs du projet et de les accompagner. Cette engagement des gouvernements locaux s'est accompagné de sessions de formation, d'information et de sensibilisation sur le nexus genre, environnement et climat

-Sensibilisation du grand public lors des ateliers du Groupe National de Référence avec plus de 60 participants y compris les media, les parlementaires, les agents des ministères, les OSC, les délégués des associations des femmes

Contribution directe des projets

Les OSC ont utilisé les media sociaux X, Facebook et des journaux locaux pour produire et diffuser des informations sur les réalisations du projet, notamment des événements d'animation sur le thème genre et climat y ont été postés (Newsletter, témoignages, photos, reportages d'événements comme le lancement officiel, la clôture des activités, documentaires vidéo)

-Rapports illustrés, note d'alerte, récits

-l'essentiel de l'héritage du projet FACE (alternatives, apprentissage, Outils)

Ce que nous avons hérité du projet FACE pour des initiatives futures

- Approche FACE pour atteindre les femmes historiquement marginalisées
- Action solidaire collective des Groupes / Associations locales (Amatsinda / Amahuriro)
- Approche de Changement de mentalité / Préjugés (Imyumvire)
- Épargne accrue avec objectif précis (Ubwizigame bufite intego)
- Énergie domestique et accès plus facile à l'eau facilitant les autres tâches en famille ou réduisant leur pénibilité (Runonko)
- Expertise et prestation de services auprès des tiers et des instances étatiques (OSC, femmes)
- Accès aux ressources naturelles (Terre / Ubutaka)
- Savoir-faire et nouvelles connaissances (Ubumenyi bushya)
- Génération de revenus du ménage et des groupes/associations
- Entreprenariat agroécologique sur des filières rentables (avocats, légumes, pruniers, ail...), et renforcement de la confiance en soi.
- Capacité locale de production des Intrants alternatifs (engrais, semences, biopesticides, pépinière)
- Approche des "laboratoires vivants" : Champs écoles, apprentissage et leadership
- Implication des hommes : GALS et paix au foyer, médiation de conflits
- Collaboration avec les autorités (Gukorana n'ubuyobozi)
- Mise en réseau des OSC sur le croisement genre et climat
- Capacités accrues de mobilisation des ressources et de planification stratégique.
- Duplication des projets réalisés dans d'autres régions, par la mobilisation de ressources auprès d'autres partenaires ou sur contributions propres des membres
- Expression d'une forte volonté de continuer à se rencontrer et échanger, même après la fin du financement, afin de maintenir la dynamique collective

Pistes d'actions en perspectives

Initiative FAREC - Femmes en avant-garde de la résilience environnementale et climatique

Pour mieux outiller les femmes en avant-garde de la résilience climatique

-Capaciter et outiller les femmes agricultrices dans l'agroforesterie, la reforestation avec un accent particulier sur les efforts d'intégration du bois énergie dans l'agroforesterie, de plantation des arbres, et de réhabilitation des zones dégradées ;

-Capaciter et outiller les femmes dans l'utilisation de sources d'énergies de cuisson autres que le bois, avec instauration de facilités pour l'accès au gaz, l'acquisition de cuisinières à gaz et de foyers améliorés

-Capaciter et autonomiser les femmes dans l'accès aux intrants alternatifs comme les semences résilientes, la fumure organique et les biopesticides

-Formation, sensibilisation et renforcement des capacités des OSC féministes sur l'articulation des enjeux genre, environnement et climat ; en adoption de pratiques agro écologiques et en entrepreneuriat agroécologique ;

-Mobiliser les OSC féministes pour la cause des femmes historiquement marginalisées, qui jadis vivaient des ressources naturelles (forets, argile), dont aujourd'hui les moyens d'existence et de survie sont menacés par le changement climatique

-Appuyer les femmes en infrastructures pour une meilleure gestion des eaux de pluie et la protection des bassins versants

-Capaciter et outiller les femmes pour une meilleure gestion des déchets, notamment ménagers et ceux des villes.

-Formation des femmes et des filles au modèle de business agroécologique MBAE y compris l'intégration du bois énergie dans l'agroforesterie et la culture hors champs

-Pour une transformation progressive de la communauté, éduquer les jeunes sur la problématique et l'articulation des enjeux GEC (proposer un fascicule scolaire) ;

-Faciliter et appuyer les ménages dans l'accès aux outils ou matériaux et équipements allégeant la pénibilité du travail domestique pour les femmes

-Sensibiliser les femmes dans les instances de décisions à tous les niveaux (JADE, structures du CNF, Migeprof, Gender Monitoring office, Commission genre du Parlement, équipe des négociateurs-trices climatiques) à reconnaître l'articulation des enjeux au croisement Genre et Climat et à prioriser les actions qui adressent ces enjeux

-Documents de références

Des témoignages et des références

-Les rapports narratifs des 13 OSC sont illustrés par des photos des réalisations

•Témoignage d'une bénéficiaire (COPORWA, Gakenke) : « *Avant, nous dépendions uniquement de la poterie. Avec le projet FACE, j'ai appris à cultiver des légumes résistants à la sécheresse. Aujourd'hui, je nourris ma famille et je vends au marché.* »

•Témoignage d'un leader communautaire (ARDI, Muhanga) : « *Les VSLA ont transformé notre village. Les femmes n'attendent plus seulement l'aide extérieure, elles épargnent, investissent et prennent des décisions* »

•Témoignage d'une jeune femme (YWCA Rwanda, Rutsiro) : « *Grâce aux formations sur le climat, j'ai compris que planter des arbres protège nos sources d'eau. Nous avons reboisé la colline et l'eau est revenue.* »

•Témoignage d'un responsable OSC (SAFER Rwanda) : « *Le fonds intermédiaire nous a appris à gérer un projet avec rigueur. Nous avons maintenant la capacité de mobiliser des financements au-delà de FACE* »

•Témoignage de Madame Gertrude Mukamibungu, 68 ans Secteur Nyange, district de Ngororero : « *le changement climatique et l'absence de pluies en milieu rural accentuent la violence conjugale et place la femme dans une insécurité. Surtout chez des ménages qui survivent de l'agriculture de subsistance* »

A titre d'exemples

ACORD Rwanda : <http://www.rnanews.com/quand-des-associations-de-femmes-se-mettent-ensemble-pour-protger-lenvironnement-et-reduire-limpact-du-changement-climatique/>

ACORD Rwanda : Témoignages du milieu rural : Le changement climatique a plus d'impact sur la femme, By André Gakwaya — November 2, 2024
<https://www.rnanews.com/temoignages-du-milieu-rural-le-changement-climatique-a-plus-dimpact-sur-la-femme/>

-SAFER Rwanda : Un documentaire vidéo qui capitalise les réalisations et les résultats du cycle 2 projet FACE

https://drive.google.com/file/d/1bzqxdHJnuevvLmCKV5_DXgkrNsz20IIL/view?usp=drive_web

-YWCA: In the hills of Muhanga District, women are mastering seedling grafting—a skill once seen as only for men

<https://x.com/YWCARwanda/status/1884546429131092159>

-YWCA : Socio-Economic Empowerment of Women through Access to Energy (SEWAE) Project <https://ywca.rw/sewae-newsletter/>

-SABANA: Témoignages du milieu rural : Le changement climatique a plus d'impact sur la femme

<https://www.rnanews.com/temoignages-du-milieu-rural-le-changement-climatique-a-plus-dimpact-sur-la-femme/>

-Le Pèlerin Rwanda : l'agroécologie, une réponse durable à la pression démographique, Par Rachel Notteau

<https://www.lepelerin.com/monde/reportage/rwanda-l-agroecologie-une-reponse-durable-a-la-pression-demographique-l1489>

Dans les régions régulièrement affectées par le CC

Récit d'une femme de Nyange, Mme Gertrude Nyiramibungu de Ihuriro Sabana

-La plupart des jeunes filles qui cherchent du travail en dehors de leurs familles suite au chômage chronique en milieu rural reviennent avec des enfants. Les difficultés s'amplifient et les efforts d'autopromotion qui ont été faits sont en partie annulés par cette situation.

-La femme est constamment sous pression suite aux multiples tâches domestiques, avec tout ce que cela implique comme courbatures, irrégularités des menstruations, etc.

-Une saison sans pluie suffisante est en cours : Les ananas plantés risquent de dessécher suite à l'impossibilité de trouver de l'eau d'irrigation dans le voisinage



Dans les régions régulièrement affectées par le CC

Récit d'un homme de Ngoma, Mr Philbert Ndayambaje

Dans la zone de Ngoma où je réside, souvent c'est suite à une sécheresse intense que la production est insuffisante, un dilemme se pose à la maison : garder ce qu'on a pu produire pour avoir la nourriture dont on a besoin et ne pas pouvoir scolariser les enfants faute de moyens, ou vendre une partie de la production et se retrouver sans nourriture du jour au lendemain. Souvent, les hommes préfèrent quitter le foyer pour aller louer leur force de travail ailleurs, avec risques de s'adonner à la débauche sexuelle.

D'autres « s'évadent » de la maison pour assurer leurs besoins primaires avec les revenus tirés de prestations de services en dehors du foyer, laissant la femme et les enfants à leur sort.

Le stockage de certains aliments produits avec des intrants chimiques est problématique. C'est le cas du maïs, qui commence parfois à dépérir sur pied lorsque les pluies sont insuffisantes.

Ce sont souvent les hommes qui initient les projets générateurs de revenus dans les ménages. Mais quand l'homme quitte le foyer, il y a risque que le projet initié ne se poursuive pas, ou qu'il n'y ait pas de nouvelles initiatives. A cela s'ajoute les persécutions subies par les femmes dont les maris ne vivent plus dans les ménages, car elles sont souvent considérées, à tort, comme étant responsables de cette situation, y compris par les membres de leurs familles biologiques.

Dans cette partie de l'Est exposée à de fréquentes fortes sécheresses, la grande partie des ménages voit ses hommes émigrer ailleurs, laissant la femme et les enfants exposés au manque de ressources alimentaires.

Ndayambaje rapporte que la majorité des hommes qui pratiquent l'agriculture de subsistance émigrent en cas d'absence de pluies et d'emploi.

« C'est ici que l'on vit réellement l'impact du changement climatique sur les ménages qui subissent de plein fouet des conflits conjugaux. Le besoin de ressources rend ainsi trop vulnérables les familles. Et ce drame est vécu au quotidien en cas d'absence de pluie », poursuit-il.



Dans les régions régulièrement affectées par le CC

Récit d'une femme Béatrice Uwineza du Secteur Mbuye, district de Ruhango.

« Quand il ne pleut pas, les ruraux qui vivent de l'agriculture de subsistance ne peuvent pas travailler. Cette situation d'oisiveté les place dans une vulnérabilité extrême. Certains émigrent vers des zones plus viables. En période des pluies, les femmes demeurent exposées aux graves intempéries, en train de collecter de l'eau à utiliser dans des bidons et gros récipients. Surtout que les sources d'eau sont souvent loin des domiciles. En cas de pénurie de pluies, les femmes n'obtiennent pas de l'argent pour acheter du matériel scolaire pour les enfants. C'est une situation de pauvreté qui s'instaure.



Au bout du compte

Quatre années du projet FACE au Rwanda dressent un bilan positif de réalisations, de résultats, de pratiques et de perspectives. En effet le renforcement des organisations de la société civile, l'autonomisation des femmes, l'adoption de pratiques résilientes et le développement du plaidoyer citoyen contribuent à créer des communautés plus résilientes et capables de faire face aux défis climatiques et socio-économiques. Parmi les principales innovations du projet, la mise en place d'un fonds intermédié géré par ACORD Rwanda, a permis aux 13 organisations de la société civile rwandaises de bénéficier d'un financement direct ainsi que d'un accompagnement technique renforcé.

Le projet FACE a à la fois adressé les besoins institutionnels des OSC, les besoins pratiques et stratégiques des femmes dans leurs ménages et dans leurs associations

- ✓ •les réponses aux besoins institutionnels des OSC féministes : une conscience accrue des enjeux au croisement GEC et une intégration dans leurs stratégies d'actions ; une capacité accrue d'élaboration et de mobilisation des ressources
- ✓ •les réponses aux besoins pratiques des femmes : des outils pour alléger le fardeau de travail domestique et l'autonomisation économique des femmes en rapport avec l'entrepreneuriat agroécologique ; la promotion de l'agroécologie et de la résilience climatique
- ✓ •les réponses aux besoins stratégiques des femmes y compris le développement des groupes d'épargne et de crédit communautaires (VSLA) ; le leadership féminin et la masculinité positive, sans oublier les actions de plaidoyer en faveur de la justice climatique et de l'égalité de genre.

La trajectoire du Projet FACE au Rwanda met en évidence plusieurs bonnes pratiques susceptibles d'être reproduites à plus grande échelle : l'adoption de l'agroécologie comme pilier de la résilience environnementale et climatique, les groupes VSLA comme outils de transformation sociale, l'intégration systématique du genre dans les projets climatiques, l'utilisation du GALS pour renforcer le leadership féminin, les mécanismes d'apprentissage mutuel entre organisations et les initiatives communautaires de reboisement associées à la protection des ressources en eau.

Au-delà des résultats quantifiables, le principal acquis du projet réside dans le renforcement durable des capacités des organisations locales et dans l'émergence de communautés plus résilientes, capables de porter elles-mêmes les changements nécessaires pour faire face aux défis du développement durable. Le Projet FACE laisse ainsi un héritage important d'organisations plus fortes, des communautés mieux organisées, des mécanismes locaux de solidarité renforcés, des pratiques agricoles plus durables et une meilleure prise en compte des liens entre climat, environnement et égalité de genre.